



## Les écoles se réinventent

FORMATION AU DIGITAL-Des campus connectés, des lieux repensés, des pédagogies modifiées, voire « disruptives »... Le numérique fait souffler un vent nouveau dans les écoles de communication et de marketing. Gilles Wybo @GillesWyboIls poussent comme des champignons, sont multicolores, ultraconnectés... Les campus numériques sortent de terre un peu partout dans les écoles de communication et les formations au marketing. Il ne s'agit pas seulement d'installer de la fibre, des équipements numériques derniers cris et de repeindre les murs, la transformation est plus profonde: créer des espaces qui correspondent au mode de collaboration dans le digital. Plus de travail en mobilité, davantage d'espaces collectifs, des salles de « design thinking »... Voilà l'une des tendances fortes dans les écoles, tout comme le lancement de nouveaux programmes, la multidisciplinarité ou encore la classe inversée. A Paris, Lille, Toulouse, entre autres, le mouvement est le même: les campus deviennent numériques. Ce sera le cas pour la nouvelle école W, qui forme au contenu, créée par le CFJ (Centre de formation des journalistes), et qui emménagera à la rentrée prochaine dans un immeuble flambant neuf, rue du faubourg-Saint-Antoine dans le XII<sup>e</sup> arrondissement parisien. Le CFJ devrait s'y installer également. Même scénario à l'Iscom Paris, qui a repensé ses deux bâtiments (Paris IX<sup>e</sup> et Levallois-Perret). L'Iseg (Ionis Education Groupe, qui comprend aussi Sup Internet, E-art Sup...) vient d'inaugurer deux nouveaux campus, à Paris et Toulouse. L'Efap, qui a ouvert en octobre 2015 son MBA Digital Marketing & Business (en partenariat avec le Hub Institute), a choisi d'installer ses étudiants lillois au sein du parc Euratechnologies, qui héberge des start-up. Et dans leurs locaux franciliens, à Levallois-Perret (Hauts-de-Seine), l'Efap et l'EFJ ont investi plusieurs centaines de milliers d'euros dans une newsroom, un studio TV-radio... Le réaménagement des campus correspond à de nouvelles façons d'étudier. « Il nous fallait disposer d'un nouveau lieu avec des salles de créativité, de design thinking, car tout le monde travaille en mode projet », explique ainsi Julie Joly, directrice de l'école W et du CFJ. L'immeuble haussmannien de la rue du Louvre ne correspondait plus à un mode de fonctionnement devenu collaboratif. Innovations pédagogiques A noter aussi, l'émergence de nouvelles pratiques pédagogiques. Par exemple dans le mastère spécialisé Stratégie digitale de **Grenoble Ecole de management (GEM)**, un système de classe inversée a été mis en place. Dans ce programme, baptisé « Digital-me-up », ce sont les étudiants qui s'organisent et en quelque sorte font classe via un blog, en anglais, qu'ils alimentent en contenus. Des étudiants de l'école partent aussi en voyage d'études durant une semaine dans la Silicon Valley. Les écoles privilégient également les cas d'études réels, plus motivant pour les étudiants: « Nos étudiants répondent à des briefs d'annonceurs dans des domaines comme la stratégie réseaux sociaux, le développement d'applications, explique Arnaud Colleu, directeur de l'ECS Paris. A la fois sur des problématiques stratégiques et d'exécution. Ils doivent être capables d'aller jusqu'à créer le site, l'application. Ils présentent le résultat de leur travail lors de "talent days" devant des recruteurs et des annonceurs. » De nouvelles matières font leur apparition dans les campus: « Nous avons créé le cours "Géostratégie et géo-économie du digital", détaille Yann Gourvennec, responsable du mastère spécialisé Stratégie digitale de **GEM**. Comme la pratique du web diffère selon les pays, langues, réglementation, etc., l'idée est de comparer les projets en Chine, au Canada, en Europe du Nord... » Au sein de l'Efap aussi, la mode est à l'imagination de l'enseignement: « Sur les 450 heures de cours annuels, il y en a 50 non programmées en début de saison, cela me permet d'ajouter des thèmes, note Vincent Montet, directeur du digital de l'Efap et du MBA Digital Marketing & Business. Ainsi, j'ai créé un cours sur le Blockchain [base de données contenant toutes les transactions effectuées dans une crypto-monnaie, par exemple Bitcoin] début décembre 2015, parce que j'ai senti que le sujet était en train de monter. »